

EXPLOSIONS ACCIDENTELLES DANS LES DÉPÔTS DE MUNITIONS (UEMS)

Le phénomène des UEMS – les explosions accidentelles de munitions ou d'explosifs abandonnés, endommagés ou stockés correctement ou incorrectement dans des dépôts de munitions – est à la fois mondial et multidimensionnel (Berman et Reina, 2014, p. 3).

À l'occasion de la dernière mise à jour de sa base de données sur les UEMS, le Small Arms Survey explore les dimensions genrées de ces incidents dans le cadre du projet GLASS (Gender Lens for Arms Control Support and Sustainability)¹. Les questions de genre sont généralement absentes des rapports rendus publics et des directives relatives aux UEMS ou à leur prévention (voir l'encadré 1). Pourtant, implicitement, les bonnes pratiques et directives en vigueur contiennent un certain nombre de dispositions susceptibles d'atténuer les conséquences des UEMS, quel que soit le genre des victimes.

Entre janvier 1979 et août 2019, près de 30 000 personnes – civiles ou militaires – ont perdu la vie ou ont été blessées à la suite d'une UEMS, et ce dans 101 pays². La base de données regroupe 606 incidents qui ont causé de nombreux décès et gravement endommagé les stocks et infrastructures. Mais ils ont aussi eu des retombées socioéconomiques durables sur les communautés touchées.

Près des trois quarts des UEMS répertoriées (444, soit 73 %) se sont produites dans des stocks étatiques. Dans 113 autres cas (19 %), le matériel appartenait à des acteurs non étatiques : des groupes armés (67), des entreprises privées (40) et des particuliers (6). Les 49 incidents restants (8 %) se sont produits dans des dépôts non identifiés. Depuis le pic de 2011 (38 UEMS), le nombre annuel d'incidents a diminué avant d'augmenter à nouveau en 2017 (graphique 1). Le Small Arms Survey a répertorié 14 nouveaux incidents entre le 1er janvier et le 31 août 2019.

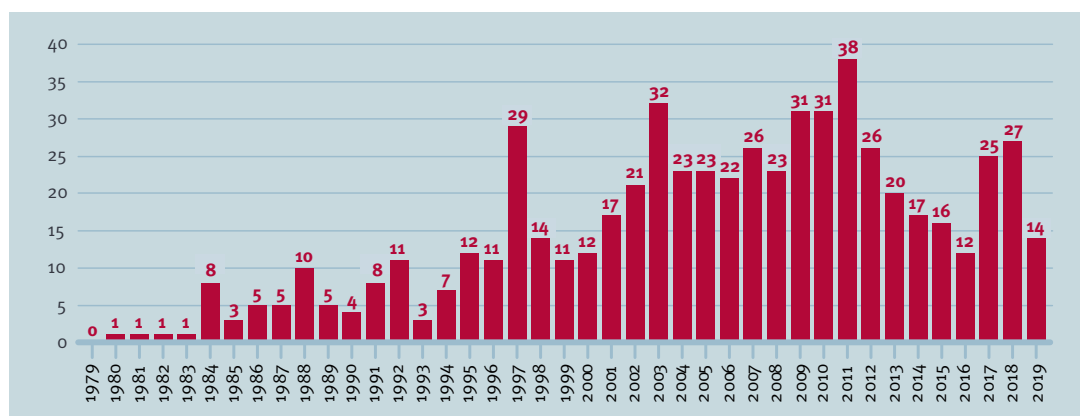
Encadré 1 UEMS et genre

Le Small Arms Survey recueille désormais des données ventilées sur les victimes des UEMS – un élément central de l'analyse de genre (UNSD, 2018). Celles-ci n'étant disponibles que pour une minorité d'incidents, il analyse également les infrastructures et moyens de subsistance affectés pour dégager des conclusions sur les conséquences genrées de ces explosions. Parmi les dix UEMS les plus meurtrières, huit sont survenues dans des zones résidentielles ou à proximité. La plupart d'entre elles ont touché des bâtiments publics – des écoles, des hôpitaux et d'autres institutions – indispensables au bon fonctionnement social et incapables de résister à une explosion.

Les acteurs concernés peuvent éliminer certains facteurs déclenchant des UEMS et atténuer leurs conséquences en gérant mieux leurs stocks – et notamment en se conformant aux règles internationales décrites dans le Manuel OSCE des meilleures pratiques concernant les munitions conventionnelles (OSCE, 2018) ou dans les Directives techniques internationales sur les munitions (DTIM). Ces directives ne sont pas dotées d'une approche de genre – elles ne distinguent par exemple pas les conséquences des UEMS pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons. Par ailleurs, certains volets des approches plus exhaustives de la gestion des munitions – comme le modèle de gestion du cycle de vie des munitions (GVM) du Small Arms Survey – supposent, implicitement, une prise en compte des questions de genre, notamment l'appropriation nationale, l'analyse de la situation géographique des sites de stockage et les besoins en formation du personnel (Carapic et al., 2018, p. 56-57)

L'intégration du genre peut revêtir des formes très pratiques. Par exemple, en Bosnie-Herzégovine, les conditions infrastructurelles dans lesquelles travaillent les femmes militaires ou membre du personnel des sites de stockage des munitions se sont améliorées à la suite du remaniement général de la GVM dans ce pays³.

Graphique 1 Nombre d'UEMS par an de janvier 1979 à août 2019



Source : Small Arms Survey (n.d.a)

Encadré 2 Les ajouts à la base de données

La base de données mise à jour contient 11 nouvelles explosions accidentelles, survenues entre avril et août 2019, qui ont été traitées plus ou moins abondamment par les médias en fonction de leur gravité. Trois d'entre elles sont évoquées ci-après.

Le 9 avril 2019, un entrepôt situé dans un quartier résidentiel de Sanaa, la capitale yéménite, a explosé en milieu de journée (incident n° 647). Les causes de l'explosion n'ont pas été entièrement déterminées, mais il semble qu'elle ait été déclenchée par un incendie. L'incident a fait 15 morts – des élèves de l'école située à proximité – et 100 blessés, dont au moins 29 enfants.

Dans la matinée du 24 juin 2019, un incendie s'est déclaré dans un entrepôt militaire de la ville d'Arys, au Kazakhstan, et a causé de multiples explosions qui se sont enchaînées pendant au moins une heure (incident n° 653). Les autorités ont dû évacuer 45 000 personnes. Les explosifs éjectés ont endommagé plus de 250 maisons et tué au moins 3 personnes.

Le 5 août 2019, une UEMS s'est produite dans un dépôt militaire russe de munitions situé près de la ville d'Achinsk (incident n° 658). Elle a endommagé les bâtiments de l'école et de la garderie du village voisin de Kamenka. Selon des rapports officiels, les travaux de nettoyage et de réparation ont duré près d'un mois et ont coûté plus de 8,5 millions de roubles (130 000 dollars US).

Source : Small Arms Survey (n.d.a)

À l'occasion de cette mise à jour, 15 incidents ont été retirés de la base de données. Nous avons obtenu des informations nouvelles qui nous ont conduit à exclure deux d'entre eux, et en avons retiré 13 autres parce que nous avons jugé les sources d'information douteuses⁴. 11 incidents ont été ajoutés et 10 UEMS existantes ont été décrites plus précisément.

Les causes et les conséquences des UEMS ne peuvent être évaluées sur la seule base des données quantitatives. Leurs déterminants, souvent multiples, relèvent soit des facteurs structurels – que le Small Arms Survey appelle les **causes profondes** –, soit des facteurs déclenchant – les **causes premières** (Berman et Reina, 2014, p. 52). De même, elles doivent faire l'objet d'une analyse quantitative pour mesurer l'ensemble des dommages occasionnés, et pas seulement ceux qui sont aisément quantifiables. Ainsi, le Small Arms Survey met régulièrement à jour ses données sur les UEMS, et y ajoute (dans la mesure du possible) des descriptions synthétiques du contexte des incidents – et des éléments relevant de l'analyse de genre de ces incidents. L'encadré 2 traite principalement d'incidents survenus dans des zones urbaines ou densément peuplées, lesquels montrent à quel point l'analyse du lieu des explosions est utile à l'atténuation de la gravité des UEMS. ●

Notes

- 1 Pour en savoir plus sur le travail du Small Arms Survey sur le thème du genre, voir Small Arms Survey (n.d.c).
- 2 Depuis cette mise à jour, la base de données comprend les UEMS survenues depuis le 31 août 2019 ; voir Small Arms Survey (n.d.b).

- 3 Pour plus d'informations sur la GCV en B-H, voir Carapic et Holtom (2018).
- 4 Une liste récapitulative des cas éliminés est mise à disposition sur notre site.

Bibliographie

- Berman, Eric G. et Pilar Reina, eds. 2014. *Unplanned Explosions at Munitions Sites (UEMS) : Excess Stockpiles as Liabilities rather than Assets*. Manuel. Genève : Small Arms Survey.
- Carapic, Jovana et al. 2018. *Guide pratique de gestion du cycle de vie des munitions*. Manuel. Genève : Small Arms Survey.
- et Paul Holtom. 2018. *Life-cycle Management of Ammunition (LCMA) : Lessons from Bosnia and Herzegovina*. Note d'information. Genève : Small Arms Survey. Avril.
- OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) 2018. *Manuel OSCE des meilleures pratiques concernant les munitions conventionnelles*. Vienne : Secrétariat de l'OSCE.
- Small Arms Survey, n.d.a. *Unplanned Explosions at Munitions Sites (UEMS) Database*. Consulté le 1er septembre 2019.
- , n.d.b. « Unplanned Explosions at Munitions Sites (UEMS) »
- , n.d.c. « The Gender Lens for Arms Control Support and Sustainability (GLASS) project »
- UNSD (Division de statistique de l'ONU). 2018. « Overview of Standards for Data Disaggregation ». Document de travail. 6 avril.

D'autres informations sur les UEMS

sont disponibles sur le site internet www.smallarmssurvey.org/UEMS :

- une base de données
- un manuel
- un modèle de rapport d'incident

À propos du Small Arms Survey

Le Small Arms Survey est un centre d'excellence mondial auquel a été confié le mandat de produire des connaissances sur tous les sujets relatifs aux armes légères et à la violence armée, connaissances qui doivent être impartiales, factuelles et utiles à l'élaboration des politiques. Il est la principale source internationale d'expertise, d'informations et d'analyses sur les questions relatives aux armes légères et à la violence armée et joue le rôle d'un centre de documentation pour les gouvernements, les décideur-e-s politiques, les chercheur-e-s et la société civile. Le Small Arms Survey est un projet de l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève, en Suisse. Le projet est mené par une équipe internationale de spécialistes des domaines de la sécurité, de la science politique, du droit, de l'économie, du développement, de la sociologie et de la criminologie. L'équipe travaille en collaboration avec un réseau de chercheur-e-s, d'institutions partenaires, d'organisations non gouvernementales et de gouvernements dans plus de 50 pays.

Pour plus d'information, consultez le site : www.smallarmssurvey.org.

Date de publication : octobre 2019

Crédits

Auteurs : Remo Gassmann et Marco Baccini

Contributeurs : Paul Holtom, Mia Schöb, Emilia Dungal, Olivia Denonville et Lionel Kosirnik

Révision : Fiona O'Brien

Traduction : Aurélie Cailleaud

Composition : Rick Jones (rick@studioexile.com)

Pour nous contacter

Small Arms Survey
Maison de la Paix
Chemin Eugène-Rigot 2E
1202 Genève
Suisse

t +41 22 908 5777

f +41 22 732 2738

e info@smallarmssurvey.org

Un document du Small Arms Survey publié avec le soutien du gouvernement canadien.

Canada

